

Le sujet est inspiré du sujet C.C.P. 2008 de la filière TSI avec les modifications suivantes:

- adaptation des parties 1 et 2 à l'état d'avancement du cours. Le sujet initial utilise la notion de diagonalisation des matrices symétriques réelles. En pratique les calculs restent les mêmes.
- dans le sujet initial les parties 3 et 4 restent dans  $\mathbb{R}^3$ . Vous faites plus de math que les TSI. J'ai donc repris le cas général. j'ai ensuite repris les questions du sujet en rajoutant la démonstration que  $\varphi$  est une norme.

### PARTIE 1

1.

$$A = \begin{pmatrix} 2 & -1 & 0 \\ -1 & 2 & -1 \\ 0 & -1 & 2 \end{pmatrix}, B = \begin{pmatrix} 3 \\ -5 \\ 5 \end{pmatrix}$$

2.  $\det(A) = 4$  donc  $A$  est inversible.

$$3. A^{-1} = \frac{1}{4} \begin{pmatrix} 3 & 2 & 1 \\ 2 & 4 & 2 \\ 1 & 2 & 3 \end{pmatrix}$$

$$4. Q = A^{-1}B = \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \\ 2 \end{pmatrix}$$

5.

a) On fait passer les termes diagonaux dans l'autre membre :

$$(S) \begin{cases} 2x - y = 3 \\ -x + 2y - z = -5 \\ -y + 2z = 5 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} -y - 3 = -2x \\ -x - z + 5 = -2y \\ -y - 5 = -2z \end{cases} \\ \Leftrightarrow \begin{cases} x = \frac{y}{2} + \frac{3}{2} \\ y = \frac{x}{2} + \frac{z}{2} + \frac{5}{2} \\ z = \frac{y}{2} + \frac{5}{2} \end{cases}$$

$$\text{On a donc : } K = \frac{1}{2} \begin{pmatrix} 3 \\ -5 \\ 5 \end{pmatrix}$$

b) On pose  $f$  l'endomorphisme de  $\mathbb{R}^3$  telle que  $Mat_{(i,jk)}(f) = J$  et on cherche une base orthonormale directe telle que  $Mat_{(u,v,w)}(f) = D$

On veut

- donc  $f(u) = 0$  donc  $u \in \text{Vect} \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ -1 \end{pmatrix}_{(i,jk)}$
- $f(v) = \begin{pmatrix} 0 \\ \sqrt{2}/2 \\ 0 \end{pmatrix}_{(u,v,w)} = \frac{\sqrt{2}}{2}v$  donc  $v \in \text{Vect} \begin{pmatrix} 1 \\ \sqrt{2} \\ 1 \end{pmatrix}_{(i,jk)}$
- $f(w) = \begin{pmatrix} 0 \\ -\sqrt{2}/2 \\ 0 \end{pmatrix}_{(u,v,w)} = -\frac{\sqrt{2}}{2}w$  donc  $w \in \text{Vect} \begin{pmatrix} 1 \\ -\sqrt{2} \\ 1 \end{pmatrix}_{(i,jk)}$
- On constate que les vecteurs  $u, v, w$  sont toujours orthogonaux 2 à 2. On les norme :

$$u = \frac{1}{\sqrt{2}} \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ -1 \end{pmatrix}_{(i,jk)}, v = \frac{1}{2} \begin{pmatrix} 1 \\ \sqrt{2} \\ 1 \end{pmatrix}_{(i,jk)}, w = \frac{1}{2} \begin{pmatrix} 1 \\ -\sqrt{2} \\ 1 \end{pmatrix}_{(i,jk)}$$

Reste à vérifier que la base est directe  $\det(u, v, w) = +1$ . c'est bon (si on trouve  $-1$  on remplace  $w$  par  $-w$ )

$$P = \begin{pmatrix} 1/\sqrt{2} & 1/2 & 1/2 \\ 0 & \sqrt{2}/2 & -\sqrt{2}/2 \\ -1/\sqrt{2} & 1/2 & 1/2 \end{pmatrix}$$

remarque 1 : Il y a 4 (et seulement 4) réponses justes . On peut remplacer  $u, v, w$  par leurs opposés ce qui donne 8 bases orthonormales , 4 sont directes et 4 indirectes.

remarque 5/2 : La matrice est symétrique réelle , donc diagonalisable dans une base orthonormale. Vous savez que la base existe . une fois les deux premiers vecteurs calculés, leur produit vectoriel donne le troisième.

c) vérification sans problème.

remarque : toute matrice de passage d'une base OND à une base OND vérifie  $P^{-1} = {}^tP$

d)  $J^p = PD^pP^{-1} = PD^{pt}P$

$$\boxed{\text{pour } k = 0 , J^{2k} = I_3}$$

$$\boxed{\text{pour } k \geq 1 : J^{2k} = \begin{pmatrix} 2^{-1-k} & 0 & 2^{-1-k} \\ 0 & 2^{-k} & 0 \\ 2^{-1-k} & 0 & 2^{-1-k} \end{pmatrix}}$$

$$\boxed{\text{pour } k \geq 0 : J^{2k+1} = \begin{pmatrix} 0 & 2^{-1-k} & 0 \\ 2^{-1-k} & 0 & 2^{-1-k} \\ 0 & 2^{-1-k} & 0 \end{pmatrix}}$$

$$6. X_1 = \frac{1}{2} \begin{pmatrix} 5 \\ -4 \\ 7 \end{pmatrix}, \Delta_1 = \frac{1}{2} \begin{pmatrix} 3 \\ -2 \\ 3 \end{pmatrix}$$

7. > with(linalg):

```
> X:=matrix(3,1,[1,2,0]);
> J:=matrix(3,3,[0,1/2,0,1/2,0,1/2,0,1/2,0]);
> K:=matrix(3,1,[3/2,-5/2,5/2]);
> phi:= M->J&*M+K;
> for i from 1 to 2008 do X:=evalm(phi(X)) od :
> evalm(X);
```

remarque : dans une épreuve sans machine il semble logique de remplacer l'avant dernière ligne par  $X:=(\text{phi}@@2008)(X)$ . En pratique on constate que 2008 est trop grand et que Maple répond "trop de niveau de récursivité"

8.

a) On a  $\Delta^{(p+1)} = X^{(p+1)} - Q = (JX^{(p)} + K) - (JQ + K) = J(X^{(p)} - Q) = J\Delta^{(p)}$

N'oubliez pas que  $Q$  est la solution de l'équation.

remarque : C'est la méthode générale de résolution d'une suite arithmético géométrique en cherchant le "point" fixe.

On a donc (suite géométrique):  $\forall p \in \mathbb{N}, \Delta^{(p)} = J^p \Delta^{(0)} = PD^p P^{-1} \Delta^{(0)}$  . Or  $P^{-1} = {}^tP$

$$\boxed{\forall p \in \mathbb{N}, \Delta^{(p)} = PD^p \cdot {}^tP \Delta^{(0)}}$$

b) attention à  $p = 0$ .

Si  $U = \begin{pmatrix} a \\ b \\ c \end{pmatrix}$  on a :

• pour  $p = 0$   $D^p U = U$  et on a bien  $\|U\| \leq \frac{1}{2^0} \|U\|$

• pour  $p > 0$   $D^p U = \frac{1}{(\sqrt{2})^p} \begin{pmatrix} 0 \\ b \\ (-1)^p c \end{pmatrix}$  donc  $\|D^p U\| = \frac{1}{(\sqrt{2})^p} \sqrt{b^2 + c^2} \leq \frac{1}{(\sqrt{2})^p} \sqrt{a^2 + b^2 + c^2} = \frac{1}{2^{p/2}} \|U\|$

c) On constate que  ${}^t U U = (a^2 + b^2 + c^2) = (\|U\|^2)$

Donc  $(\|PU\|^2) = {}^t(PU)(PU) = {}^t U {}^t P P U = {}^t U U = (\|U\|^2)$  car on a montré :  ${}^t P P = I_3$  . deux matrices  $1 \times 1$  sont égales si et seulement si leurs coefficients sont égaux . Et donc en prenant la racine carrée de réelles positifs

$$\boxed{\|PU\| = \|U\|}$$

On a aussi  ${}^tPP = I_3$  et de même

$$\|{}^tPU\| = \|U\|$$

d) En regroupant les inégalités pour simplifier de gauche à droite :

$$\begin{aligned} \|\Delta^{(p)}\| &= \|PD^p \cdot {}^tP\Delta^{(0)}\| \\ &= \|D^p \cdot {}^tP\Delta^{(0)}\| \\ &\leq \frac{1}{2^{p/2}} \|{}^tP\Delta^{(0)}\| \\ &\leq \frac{1}{2^{p/2}} \|\Delta^{(0)}\| \end{aligned}$$

Or  $\Delta^{(0)} = \begin{pmatrix} 0 \\ 3 \\ -2 \end{pmatrix}$  de norme  $\sqrt{13}$

$$\forall p \in \mathbb{N}, \|\Delta^{(p)}\| \leq 2^{-p/2} \sqrt{13}$$

9. La suite  $(\|X^{(p)} - Q\|)$  tend donc vers 0

$$\boxed{\text{la suite } (X^{(p)}) \text{ converge vers } Y.}$$

10. La condition est vérifiée si  $2^{-p/2} \sqrt{13} \leq 10^{-3}$  soit  $p \geq \frac{\ln(13) + 6 \ln(10)}{\ln(2)}$ . La calculatrice donne  $\boxed{p = 24}$ .

remarque : le sujet demande une solution, pas les solutions, ou la plus petite solution.

## Partie 2

1.  $E$  est l'espace vectoriel engendré par  $J(1,0) = I_3$  et  $J(0,1) = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 1 \\ 1 & 0 & 1 \\ 1 & 1 & 0 \end{pmatrix}$ . Ces deux matrices sont non nulles et non proportionnelles. Elles forment donc une base de  $E$ .

$$\boxed{E \text{ est un espace vectoriel de dimension } 2}$$

2. calcul :  $J(a,b) \cdot J(A,B) = J(aA + 2bB, aB + bA + bB)$

$$3. U(1) = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 \end{pmatrix}.$$

Une base de l'image est donc  $V = \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}$

$$\begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} \in \text{Ker}(A) \Leftrightarrow x + y + z = 0 \text{ dont une base est } \left( W = \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \\ 0 \end{pmatrix}, W' = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ -1 \end{pmatrix} \right)$$

La réunion des 3 vecteurs de base est une famille de trois vecteurs libres ( $\det = 3$ ) donc une base.

4. sans problème  $U(1) \cdot V = 3V$ .

On prend  $f$  tel que  $\text{Mat}_{(i,jk)}(f) = U(1)$ . D'après les calculs précédents on constate que  $\text{Mat}_{(V,W,W')}(f) = \begin{pmatrix} 3 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} = D$

qui est diagonale. Soit  $P = \text{Mat}_{(i,jk)}(V, W, W')$

5.  $\lambda = a - b$

6. on a  $bU(1) = J(a,b) - \lambda I_3$  donc  $J(a,b) = bU(1) + \lambda I_3 = bPDP^{-1} + \lambda I_3 = P(bD + \lambda I_3)P^{-1}$ .  $J(a,b)$  est semblable à la matrice diagonale  $bD + \lambda I_3 = \begin{pmatrix} a+2b & 0 & 0 \\ 0 & a-b & 0 \\ 0 & 0 & a-b \end{pmatrix}$

remarque : la solution est unique à l'ordre des termes diagonaux près.

### Partie 3

1. La somme des valeurs absolues des coefficients des lignes est respectivement 4, 1, 6 donc  $\varphi(A) = 6$

2.

- $\{l_i, i \in [[1, n]]\}$  est un ensemble fini de réels positifs, donc le maximum existe et c'est un réel positif.
- On a  $\varphi(M) = \max \left\{ \sum_{j=1}^n |m_{i,j}|, i \in [[1, n]] \right\}$ . Chacune des sommes vérifie l'homogénéité et l'inégalité triangulaire, donc aussi leur maximum.
- si  $\varphi(M) = 0$ , chaque somme est nulle, et comme les termes sont positifs, tous les coefficients sont nuls.

$$\boxed{\varphi \text{ est une norme sur } \mathcal{M}_n(\mathbb{R})}$$

3.

a) produit matriciel :

$$\forall i \in [[1, n]], x'_i = \sum_{j=1}^n m_{i,j} x_j$$

b) On a donc pour  $i \in [[1, n]]$

$$|x'_i| \leq \sum_{j=1}^n |m_{i,j}| |x_j| \leq \sum_{j=1}^n |m_{i,j}| \cdot \max(|x_j|, j \in [[1, n]]) = \sum_{j=1}^n |m_{i,j}| \|X\|_\infty = l_i \|X\|_\infty$$

c) On majore  $l_i$  par  $\varphi(M)$ .  $\varphi(M) \|x\|_\infty$  est donc un majorant de  $|x'_i|$  indépendant de  $i$ . Il est plus grand que le maximum

$$\boxed{\|MX\|_\infty \leq \varphi(M) \|X\|_\infty}$$

Pour trouver le cas d'égalité on explicite le fait que le maximum est atteint :  $\exists i_0, \varphi(M) = l_{i_0} = \sum_{j=1}^n |m_{i_0,j}| = \sum_{j=1}^n m_{i_0,j} \varepsilon_j$

en posant  $\varepsilon_j = \begin{cases} 1 & \text{si } m_{i_0,j} \geq 0 \\ -1 & \text{si } m_{i_0,j} < 0 \end{cases}$  .. Si on prend  $X_0 = \begin{pmatrix} \varepsilon_1 \\ \vdots \\ \varepsilon_n \end{pmatrix}$  on vérifie que  $\|X_0\|_\infty = 1$ . De plus d'après la question

précédente en notant  $X' = MX_0$  on a  $\forall i \in [[1, n]], |x'_i| \leq l_i \|X_0\|_\infty = l_i$  et  $|x'_{i_0}| = x'_{i_0} = l_{i_0}$ . Le maximum est donc atteint en  $i_0$  et donc pour cette matrice  $X_0$ .  $\|MX_0\|_\infty = l_{i_0} = \varphi(M) = \varphi(M) \|X_0\|_\infty$ .

d) on sait déjà que  $\varphi$  est une norme. Il reste à vérifier que :  $\forall (M, N) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})^2 : \varphi(MN) \leq \varphi(M)\varphi(N)$

Alors pour toute matrice colonne  $X$  :

$$\|MNX\|_\infty \leq \varphi(M) \|NX\|_\infty \leq \varphi(M)\varphi(N) \|X\|_\infty$$

Il reste à prendre une matrice  $X_0$  déterminée à la question précédente telle que  $\|MNX_0\|_\infty = \varphi(MN) \|X_0\|_\infty$  et  $X_0 \neq 0$

$$\boxed{\varphi \text{ est une norme d'algèbre}}$$

### Partie 4

1. Le système de Cramer  $A_0X = B_0$  est équivalent, par Pivot de Gauss, à un système triangulaire  $TX = C$ . Pour ce système tous les termes diagonaux sont non nuls. Donc  $A = T$  est une solution du problème.

Mais c'est une mauvaise réponse, car calculer  $T$  est équivalent à résoudre le système par Pivot de Gauss ... c'est justement ce qu'on ne veut pas faire.

On va faire un Pivot de Gauss partiel pour transformer  $A_0$  :

- Pour chaque ligne  $i$  telle que le coefficient diagonale est non nul, on ne fait rien.
- Pour chaque ligne  $i$  telle que le coefficient diagonale est nul, on cherche une ligne  $j$  telle que  $(A_0)_{j,i} \neq 0$  (elle existe sinon la colonne  $i$  de  $A_0$  ne contient que des 0 et le système n'est pas de Cramer). On effectue alors le Pivot  $L_i \leftarrow L_i + L_j$ . Le nouveau terme diagonal est  $(A_0)_{j,i} \neq 0$ , tous les autres ne sont pas changés.

- La matrice obtenue a tous ses termes diagonaux non nuls.

Certes on a fait un Pivot de Gauss, mais il est beaucoup plus rapide que celui qui trigonalise le système : Au plus  $n$  additions de lignes.

2. On décompose  $A = D + P$  avec  $D$  et  $P$  ayant tous ses termes diagonaux nuls.

$$AX = B \Leftrightarrow (D + P)X = B \Leftrightarrow DX = -PX + B$$

mais par hypothèse tous les termes diagonaux de  $D$  sont ceux de  $A$  donc sont non nuls.

$$AX = B \Leftrightarrow X = (-D^{-1}P)X + (D^{-1}B)$$

$$\boxed{\text{si } A = D + P \text{ alors } J = -D^{-1}P \text{ et } K = D^{-1}B}$$

3. Comme partie 1 : On a  $\Delta^{(p+1)} = X^{(p+1)} - Q = (JX^{(p)} + K) - (JQ + K) = J(X^{(p)} - Q) = J\Delta^{(p)}$  et donc  $\Delta^{(p)} = J^p\Delta^{(0)}$ .

4. On a donc  $\|\Delta^{(p)}\|_{\infty} \leq \varphi(J^p) \|\Delta^{(0)}\|_{\infty}$  d'après III.2.c . Or  $\varphi$  est une norme d'algèbre donc pour  $p \geq 1$   $\varphi(J^p) \leq \varphi(J)^p$  . La relation étant vraie pour  $p = 0$  ( $1 \leq 1$ )

$$\boxed{\forall p \in \mathbb{N}, \|\Delta^{(p)}\|_{\infty} \leq \varphi(J)^p \|\Delta^{(0)}\|_{\infty}}$$

5. Une condition suffisante est donc d'avoir  $\varphi(J) < 1$  . Ce qui donne une majoration par une suite géométrique de raison dans  $] -1, 1[$ .

6. Si la condition est vérifiée  $\|X^{(p)} - Q\|_{\infty}$  tend vers 0.

$$\boxed{\varphi(J) < 1 \Rightarrow \lim (X^{(p)}) = Q}$$

7. pour  $J$  on a  $l_2 = 1, l_1 = l_3 = 1/2$  donc  $\varphi(J) = 1$  . La condition n'est pas vérifiée.

8.

**a)**  $J = PDP^{-1}$  et donc  $J^p = PD^pP^{-1}$  . On a donc  $\Delta^{(p)} = PD^pP^{-1}\Delta^{(0)}$  et donc en prenant la norme et en majorant avec les propriétés de la partie III:

$$\|\Delta^{(p)}\|_{\infty} \leq \varphi(P)\varphi(D)^p\varphi(P^{-1})\|\Delta^{(0)}\|_{\infty}$$

**b)** une condition suffisante est donc que  $\varphi(D) < 1$  . La suite  $(X^{(p)})$  converge alors vers  $Q$  .

**c)** Dans l'exemple  $\varphi(D) = \frac{\sqrt{2}}{2}$  et la condition est remplie.

9. sans problème  $\varphi(J(0, b)) = 2|b|$  et  $\varphi(D) = 2|b|$